

Un discours-programme.

Ce discours a été prononcé, en langue suédoise, par S. A. R. le Prince Royal de Suède, à l'ouverture des Jeux Olympiques de 1912. En voici la traduction fidèle :

SIRE,
MADAME,

Dans tous les pays, l'éducation physique marche aujourd'hui de pair avec le développement intellectuel. La culture corporelle qui jouissait dans l'antiquité d'une si grande réputation a repris à nouveau une place d'honneur dans la vie des nations. Le sport, sous sa forme moderne, est destiné à contre-balancer, dans la plus large mesure possible, les effets du travail souvent fort spécialisé de nos jours et, partant, étranger à l'harmonie de l'ensemble. Mais, pour que le sport profite réellement à un peuple, il faut qu'il éveille l'intérêt général de la nation. Plus les hommes de sport seront nombreux, mieux cela vaudra. Remarquons à ce propos que, certes, on ne saurait trop recommander aux fervents du sport d'en cultiver autant que possible toutes les branches : c'est là une vérité dont l'importance a de tout temps été parfaitement reconnue en Suède. C'est ainsi, en effet, que le sport remplira le mieux la grande et noble mission qui lui est dévolue à l'entier avantage de la santé publique.

Toutefois, s'il est vrai que l'objectif du sport soit le développement physique de la race tout entière, il ne faut pas, d'un autre côté, nier l'importance des enseignements donnés, dans les différentes branches de sport, par un nombre même restreint de précurseurs. Leurs triomphes, en effet, contribuent puissamment à assurer le recrutement de nombreux adeptes et à accroître, d'une façon générale, l'intérêt en faveur des exercices sportifs.

Il est naturel que ces " sportsmen „ d'élite, choisis par les différentes nations, éprouvent le besoin de prendre rendez-vous pour mesurer leurs forces respectives dans une émulation pacifique. Ils en ont l'occasion, il est vrai, tous les ans, lors des nombreux concours, plus ou moins importants, organisés un peu partout; mais la principale épreuve internationale dans le domaine des sports est celle des Jeux Olympiques qui ne se dispute que tous les quatre ans et qui est destinée à réunir, dans une loyale concurrence, tout ce que l'Univers peut produire de mieux en fait d'athlétisme et d'adresse.

Les Jeux de la V^{me} Olympiade, autant que nous en pouvons juger aujourd'hui, ne le céderont en rien à ceux des précédentes Olympiades : ils s'annoncent, au contraire, comme devant constituer la plus grande épreuve internationale qui se soit disputée jusqu'ici dans les temps modernes. C'est pourquoi nous avons contracté envers le Comité International Olympique une dette de reconnaissance pour la grande confiance témoignée à la nation suédoise en la chargeant d'organiser les Jeux de la V^{me} Olympiade.

Nous osons penser que nous avons fait de notre mieux pour justifier cette confiance et nous espérons que les concurrents, accourus par milliers à notre fête, constateront unanimement que notre but a été et sera toujours : Au plus digne, la victoire!

SIRE,

Au nom du Comité suédois pour l'organisation de la V^{me} Olympiade, je prie respectueusement Votre Majesté de daigner déclarer ouverts les Jeux Olympiques de Stockholm.